MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 111 (2011), p. 335-360

Omaïma El-Shal

La chapelle d'Osiris (L/XIII) dans le temple de Ramsès II à Abydos.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

La chapelle d'Osiris (L/XIII) dans le temple de Ramsès II à Abydos

OMAÏMA EL-SHAL

Le temple funéraire de Ramsès II à Abydos est situé au nord-ouest du grand temple de Sethy Ier [1]. Il est souvent éclipsé par celui de son père, beaucoup plus vaste, mieux publié (appelé « grand temple » dans la suite de l'article). Nestor L'Hôte, auquel on doit une brève description du sanctuaire (D/XVI) [2], avait remarqué l'état de désolation dans lequel était le temple, encore sous les décombres et le sable, lors de sa visite entre 1838 et 1839. Les fouilles et le déblaiement du temple ont commencé en 1869, sous la direction d'A. Mariette [3]. Les premiers clichés, décrits par M. A. Murray [4], ont été pris par H. Stannus pendant l'hiver 1902-1903. Le DAI y dirigea deux missions en 1977 et 1978 [5]. Enfin, depuis décembre 2008, S. Iskander et O. Goelet (New York University) mènent des missions en vue d'une prochaine publication [6]. Le temple a été principalement construit en calcaire, avec cependant certaines pièces en grès [7], en granit ou en albâtre [8]. Plusieurs études partielles lui ont déjà été consacrées [9].

Je tiens à remercier Laurent Coulon et Benoit Lurson pour leurs identifications de quelques signes illisibles. Je veux aussi témoigner ma reconnaissance à Annie Gasse, El-Sayed Mahfouz, Julie Masquelier et Frédéric Servajean pour leurs interprétations de certains passages. Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude à Claire Somaglino pour la relecture du texte.

1 J. Wegner, *The Mortuary Temple of Senwosret III at Abydos*, New Haven and Philadelphia, 2007, fig. 1.

2 Nestor L'Hôte, *Lettres écrites d'Égypte en 1838 et 1839, contenant des observations sur divers monuments égyptiens nouvellement explorés et dessinés*, Paris, 1840, p. 118-121. La numérotation des différentes salles et chapelles est celle adoptée par K. P. Kuhlmann, « Der Tempel Ramses II. in Abydos. Zweiter Bericht über die Neuaufnahme », *MDAIK* 38, 1982, p. 358-361, avec plan, p. 359.

3 A. Mariette, *Abydos. Description des fouilles exécutées sur l'emplacement de cette ville*, II, Paris, 1880, p. 1, 5.

4 M.A. Murray, « The Temple of Rameses II at Abydos », *AncEg* 3, 1916, p. 121-138, fig. 1-15.

5 K.P. Kuhlmann, « Der Tempel Ramses II. in Abydos. Vorbericht über eine Neuaufnahme », *MDAIK* 35, 1979, p. 189.

6 S. Iskander nous a amicalement communiqué le titre de la future publication : *Architectural and Epigraphic Record of the Temple of Ramesses II at Abydos.* Les saisons de fouille ont été menées de décembre 2008 à janvier 2009, de janvier 2010 à février 2010, de novembre 2010 à janvier 2011.

7 Ainsi les architraves, les linteaux de portes, les piliers de la première cour et des deux chambres principales.

8 A. Mariette, *op. cit.*, 1880, p. 6.

9 Pour les références bibliographiques relatives au temple, voir K. Konrad, *Architektur und Theologie. Pharaonische Tempelterminologie unter*

BIFAO 111 (2011), p. 335-360 Omaïma El-Shal
La chapelle d'Osiris (L/XIII) dans le temple de Ramsès II à Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cet article se veut une contribution à la mise en valeur de ce temple dont les scènes ont gardé jusqu'à nos jours une intensité rare par rapport au décor d'autres édifices et dont l'intérêt religieux est aussi important que celui du grand temple. Nous nous proposons de continuer la publication des séries de chapelles, commencée il y a quelques années déjà [10], en choisissant de présenter la chapelle L/XIII située au fond de la deuxième salle hypostyle du temple, du côté nord (fig. 1) [11], sur laquelle ouvre la salle de l'Ennéade (M/XIV). Les deux visites que nous avons effectuées sur le terrain [12] nous ont permis de vérifier les scènes et l'exactitude des textes auxquels il a été rarement ou succinctement fait allusion [13].

La chapelle présente un plan rectangulaire de 6,58 m de long sur 2,80 m de large. Au fond de la chapelle a été érigé sur toute la largeur un banc de 0,45 m de haut (fig. 5, 14).

A. L'entrée de la chapelle [FIG. 2]

Le décor de la porte d'entrée, gravé en bas-relief, est relativement bien conservé.

I. *Le linteau*

Le linteau est dans un très mauvais état de conservation. La moitié droite a complètement disparu. Il ne reste qu'une partie de la moitié gauche qui présente quatre lignes horizontales, dont les couleurs se sont estompées.

1. Première ligne

Une moitié d'un disque solaire ailé est encore visible sous la voûte céleste, avec l'inscription suivante :



Bḥdtj nṯr ʿ3 *Le Behedetite, grand dieu.*

Berücksichtigung königsideologischer Aspekte, *Königtum, Staat und Gesellschaft früher Hochkulturen* 5, Wiesbaden, 2006, p. 246-310 ; M. AbdelRahiem, « The Festival Court of the Temple of Ramesses II at Abydos (part I) », *SAK* 39, 2010, p. 1, n. 1-2 ; S. Schröder, *Millionenjahrhaus. Zur Konzeption des Raumes der Ewigkeit im konstellativen Königtum in Sprache, Architektur und Theologie,* Wiesbaden, 2010, p. 191-195.

10 M. AbdelRahiem, « The Inscriptions of the Alabaster Sanctuary of Osiris (Temple of Ramesses II at Abydos) », *SAK* 32, 2004, p. 1-10, pl. 1-5 ; M. el-Noubi, « The Shrine of Min at the Temple of Ramesses II at Abydos (Room XII) », *SAK* 33, 2005, p. 331-341, pl. 20-25.

11 Cette chapelle est désignée par « L » dans A. Mariette, *op. cit.*, 1880, p. 22, pl. 64, et « XIII » dans PM VI, p. 32, 38.

12 La première date du mois d'octobre 2007 et la seconde remonte à janvier 2009.

13 A. Mariette, *op. cit.*, 1880, p. 22 et pl. 20.d et 64 ; M. A. Murray, *op. cit.*, p. 122, 129 fig. 8 (où l'appellation L doit être corrigée par J) ; D. Arnold, *Wandrelief und Raumfunktion in ägyptischen Tempeln des Neuen Reiches*, *MÄS* 2, 1962, p. 126 ; K. P. Kuhlmann, *MDAIK* 35, 1979, p. 189-193, 1 fig., pl. 57-58 ; *id.*, *MDAIK* 38, 1982, p. 358-361, 1 fig., pl. 102-104 ; R. Breitenstein, « Ein Tempel für Millionen von Jahren. Ein ikonographischer Rundgang durch den Tempel Ramses' II. in Abydos », *Antike Welt* 30/6, 1999, p. 561 ; K. Konrad, *loc. cit.* (sur différents passages) ; M. Ullmann, « Der Tempel Ramses' II. in Abydos als „Haus der Millionen an Jahren" », dans H. Beinlich et *al.* (éd.), *5. Ägyptologische Tempeltagung*, *ÄAT* 33/3, 2002, p. 193-194 ; *ead.*, *König für die Ewigkeit : die Häuser der Millionen von Jahren. Eine Untersuchung zu Königskult und Tempeltypologie in Ägypten*, *ÄAT* 51, 2002, p. 317-320 ; S. Schröder, *op. cit.*, p. 193-194.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. Deuxième ligne



[…] [ˁnḫ Ḥr] kꜣ nḫt mrj [Mꜣˁ.t] [nṯr] nfr sḫb Tꜣ-wr

[…] [Vive l'Horus] taureau puissant, aimé de [Maât], le [dieu] parfait[a]*, celui qui met en fête*[14] *le nome de Taouer*[b].

a. *Nṯr nfr* « dieu parfait » serait un titre et non une épithète[15] qui, apparu sous la IV^e^ dynastie, tient une place importante dans la titulature royale[16]. Il est généralement suivi d'une épithète variable, ici *sḫb Tꜣ-wr*.

b. La graphie de l'emblème de la province est la même que celle figurée sur la chapelle blanche de Sésostris I^er^ à Karnak. On la trouve également dans d'autres endroits du temple[17].

3. Troisième ligne



[…] [ˁnḫ n(y)-sw.t-bjty nb Tꜣ.wy] [Wsr]-Mꜣˁ.t-rˁ mry Wp-wꜣ.wt

[…] [Vive, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître des Deux Terres], Ousermaâtrê[a]*, aimé d'Oupouaout*[b].

a. Comme dans le reste de la chapelle, le *prænomen* du roi a une forme simple *Ousermaâtrê*. Elle aurait donc été érigée quand Ramsès II était encore régent ou en l'an 1 de son règne[18]. Cette forme simple du nom d'intronisation est également présente dans toutes les chapelles entourant la deuxième salle hypostyle du temple de Ramsès II à Abydos, à l'exception du sanctuaire d'albâtre d'Osiris (chapelle D/XVI), où, dans une dédicace, le *prænomen* du roi est augmenté de l'épithète *stp-n-Rˁ*, « l'élu-de-Rê », ce qui indique que la construction de ce sanctuaire s'est achevée en l'an 2 ou 3 du règne de Ramsès II[19].

b. La formule *mrj* X, apparue semble-t-il sous le règne de Khéops (IV^e^ dynastie), est parfois considérée comme une entité du protocole[20]. Dans cette chapelle, le dieu dont le roi est dit « aimé » est toujours l'un des dieux du panthéon d'Abydos, comme c'est le cas ici d'Oupouaout[21].

14 *Wb* IV, p. 213 ; V. Rondot, *La grande salle hypostyle de Karnak : les architraves*, texte, Paris, 1997, p. 35, pl. 8.

15 V. Rondot, *op. cit.*, p. 124.

16 S. Aufrère, « Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique" », *BIFAO* 82, 1982, p. 31.

17 Comme par exemple K*RI* II, 513.11, 532.5 ; M. AbdelRahiem, *SAK* 32, 2004, p. 4.

18 K*RITANC* I, 73-74, § 146; *id.*, II, 194, § 337. Pour plus de détails sur la forme simple du prænomen de Ramsès II, voir A. Spallinger, « Early Writings of Ramesses II's Names », *CdE* 88, 1988, p. 75-89.

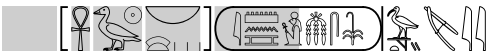
19 Mur nord , voir M. AbdelRahiem, *op. cit.*, p. 9-10 et fig. 2.

20 S. Aufrère, *BIFAO* 82, 1982, p. 26.

21 J. Spiegel, *Die Götter von Abydos*, Wiesbaden, 1973, p. 54-59 ; H. Brunner, *LÄ* IV, 1982, col. 475, *s. v.* « Neunheit ».

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. Quatrième ligne



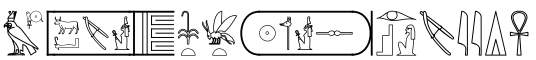
[…] [ˁnḫ sꜣ-Rˁ nb ḫˁ.w] Rˁ-msj-sw-[mrj-Jmn] mry Ḏḥw.tj
[…][Vive le fils de Rê, le maître des couronnes], Ramsès [aimé d'Amon], aimé de Thot[a].

a. Le dieu Thot est membre de l'Ennéade osirienne d'Abydos [22]. La graphie  est fréquente dès le Moyen Empire [23].

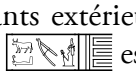
II. *Le montant ouest*

Le montant ouest est bien conservé. Il comporte deux colonnes sculptées sous la représentation de la voûte céleste. Il reste encore des couleurs. Le jaune domine dans les cartouches comme ailleurs également dans la chapelle (voir *infra*).

1. Première colonne



Ḥr kꜣ nḫt mrj-Mꜣˁ.t n(y)-sw.t-bjty Wsr-Mꜣˁ.t-Rˁ mry Wsjr dj ˁnḫ
L'Horus taureau puissant, aimé de Maât[a]*, le roi de Haute et Basse Égypte Ousermaâtrê, aimé d'Osiris, doué de vie.*

a. La règle de l'antéposition honorifique n'est pas respectée dans cette occurrence [24]. Des parallèles existent dans la chapelle étudiée, mais aussi sur les montants extérieurs des chapelles J/XI, K/XII, F/XV et E/XVII [25]. La graphie du nom d'Horus  est donc à ajouter à celles que recense J. von Beckerath [26].

2. Deuxième colonne



Ḥr kꜣ nḫt mrj-Mꜣˁ.t sꜣ-Rˁ Rˁ-msj-sw-mrj-Jmn mry Ḥḳ.t mj Rˁ
L'Horus taureau puissant, aimé de Maât, le fils de Rê Ramsès, aimé de Heqet[a] *comme Rê.*

a. La présence de la déesse Heqet dans la chapelle peut être justifiée par le fait qu'elle veille à la renaissance des défunts comme y fait allusion le *spell* 175 des *Textes des sarcophages*, où le

22 G. Jéquier, « L'Ennéade osirienne d'Abydos et les enseignes sacrées », *CRAIBL* 1920, p. 412 ; J. Spiegel, *op. cit.*, 1973, p. 92-94 ; H. Brunner, *loc. cit.*

23 *Wb* V, p. 606.

24 C'est également le cas sur la deuxième ligne du linteau extérieur. Voir *supra*.

25 Nous les avons relevés au cours de notre visite.

26 J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 49, 1999, p. 153, 155.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

défunt dit : « Je suis le Grand qu'a créé Heqet, c'est elle qui a rassemblé les os d'Osiris [27]. » Or, c'est à ce dernier que la chapelle est dédiée. Membre du panthéon d'Abydos [28], Heqet apparaît dans ce temple en compagnie d'autres divinités, sous une forme anthropomorphe sur le mur nord de la chapelle F/XV [29], où elle porte le titre de *nb(.t) ꜣbḏ.w* [30]. Sous un aspect zoomorphe, elle reçoit les vases-*nw* de Sethy Ier dans la salle osirienne du grand temple, sur le mur est côté sud [31] ; elle apparaît sous le même aspect à trois reprises dans la chapelle d'Isis (dans ce même temple), à chaque fois sur un vase en forme de lotus placé sous une table d'offrandes [32].

III. *Le montant est*

Les deux colonnes du montant est sont entièrement abîmées à l'exception de celle de droite où des traces demeurent :



[Ḥr kꜣ nḫt mrj-Mꜣꜥ.t sꜣ-Rꜥ Rꜥ-msj-sw-mrj-Jmn] mry Wp-wꜣ.wt mj Rꜥ

[L'Horus taureau puissant, aimé de Maât, le fils de Rê Ramsès], aimé d'Oupouaout comme Rê.

IV. *L'embrasure ouest de la porte d'entrée* [FIG. 3]

Cette paroi de 1,15 m de large est à moitié abîmée. L'embrasure ouest de la porte est décorée de quatre colonnes d'inscriptions [33], délimitées par un rectangle dont la partie supérieure représente la voûte céleste. Les bas-reliefs et les couleurs des inscriptions sont dans un très bon état de conservation, le jaune étant la couleur dominante dans les cartouches.

1. Première colonne



Ḥr kꜣ nḫt mrj-Mꜣꜥ.t n(y)-sw.t-bjty nb Tꜣ.wy Wsr-Mꜣꜥ.t-Rꜥ sꜣ-Rꜥ n(y) ḫt=f nb ḫꜥ.w Rꜥ-msj-sw-mrj-Jmn mry Wsjr

L'Horus taureau puissant, aimé de Maât, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître des Deux Terres [a]*, Ousermaâtrê, le fils de Rê, le fils charnel de Rê* [b]*, le maître des couronnes, Ramsès-aimé-d'Amon* [c]*, aimé d'Osiris.*

27 Cl. CARRIER, *Textes des sarcophages du Moyen Empire égyptien*, I : *spells [1] à [374]*, Paris, 2004, p. 435.

28 J. SPIEGEL, *op. cit.*, p. 82-88 ; L. KÁKOSY, *LÄ* II, 1977, col. 1124, *s. v.* « Heqet ».

29 Le dieu Anubis, présent derrière la déesse, est sous forme anthropomorphe. Pour une formule relative à ce dieu, voir *infra*.

30 Heqet était déjà dite « maîtresse d'Abydos » au Moyen Empire (CGC 20025). Voir à ce sujet H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Catalogue général du musée du Caire, nos 20001 – 20780*, I, Le Caire, 1902, p. 30, ligne 15. Pour la représentation, voir R. BREITENSTEIN, *op. cit.*, p. 560, fig. 12.

31 A.M. CALVERLEY, *The Temple of King Sethos I at Abydos*, III, *The Osiris Complex*, Londres, 1938, pl. 14.

32 *Ead.*, *op. cit.*, I, *The Chapels of Osiris, Isis and Horus*, 1933, pl. 19 en haut (2 ex.) et pl. 22 en haut.

33 *KRI* II, 548.4-7.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. Les deux langues de terre oblique (N 21), après *nb Tȝ.wy*, ont été oubliées dans la copie des textes de la première et de la troisième colonnes faite par A. Mariette (*Abydos* II, pl. 20.d) et reprise dans K*RI* II, 548.4 et 6.
b. La mention de la filiation divine du roi (ici *sȝ Rʿ*) est souvent renforcée par *n(y) ḫt=f*[34].
c. La graphie  est à ajouter à celles que recense J. von Beckerath[35].

2. Deuxième colonne



Ḥr kȝ nḫt wsr-pḥtj n(y)-sw.t-bjty nb-ḫpš Wsr-Mȝʿt-Rʿ sȝ-Rʿ mrj=f nb ḫʿ.w Rʿ-msj-sw-mrj-Jmn mry Ḥr sȝ

L'Horus taureau puissant, à la force puissante [a]*, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître de la force* [b]*, Ousermaâtrê, le fils de Rê, son aimé, le maître des couronnes, Ramsès-aimé-d'Amon, aimé d'Horus le fils* [c]*.*

a. La graphie  est à ajouter à celles que recense J. von Beckerath[36].
b. A. Mariette (*Abydos* II, pl. 20.d), suivi par K.A. Kitchen (K*RI* II, 548.5), a lu les deux terrains plats (N 18) au lieu du membre antérieur de bovin *ḫpš* (F 23).
c. Au cours de la visite effectuée sur place, nous avons également repéré le titre *Ḥr sȝ* « Horus le fils » sur la troisième colonne d'inscriptions de l'embrasure gauche de la porte d'entrée de la chapelle (R/IX), qui fait face à la chapelle étudiée.

3. Troisième colonne



Ḥr kȝ nḫt wsr-ḫpš n(y)-sw.t-bjty nb Tȝ.wy Wsr-Mȝʿ.t-Rʿ sȝ-Rʿ n(y) ḫt=f nb ḫʿ.w Rʿ-msj-sw-mrj-Jmn mry Ꜣs.t

L'Horus taureau puissant, au glaive puissant, le roi de Haute et Basse Égypte, maître des Deux Terres [a]*, Ousermaâtrê, le fils charnel de Rê, le maître des couronnes, Ramsès-aimé-d'Amon, aimé d'Isis.*

a. Les deux langues de terre oblique (N 21), après *nb Tȝ.wy*, ont été oubliées dans la copie des textes de la première et de la troisième colonnes, faite par A. Mariette (*Abydos* II, pl. 20.d) et reprise dans K*RI* II, 548.4 et 6.

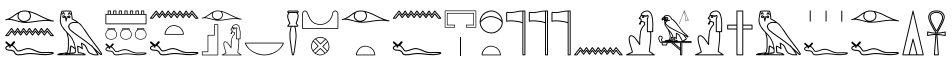
34 N. Grimal, *Les termes de la propagande royale égyptienne, de la XIXe dynastie à la conquête d'Alexandre*, Paris, 1986, p. 154, n. 453.

35 J. von Beckerath, *op. cit.*, 1999, p. 153, 155.

36 Cette forme du nom d'Horus est à ajouter à celles que recense J. von Beckerath, *loc. cit.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. Quatrième colonne



jr~n=f m mnw=f n jt=f Wsjr nb ꜣbḏ.w jrt n=f pr Psḏ.t n nṯr.w ỉmy.w=f ỉr[~n]=f dj ꜥnḫ
Il a fait comme mémorial personnel pour son père Osiris[a]*, seigneur d'Abydos, l'acte de faire pour lui la maison de l'Ennéade*[b]*, et pour les dieux*[c] *qui y habitent*[37]*, c'est ce qu'il [a] accompli étant doué de vie*[38].

a. La formule *jr~n=f m mnw=f n jt=f* exprime la capacité de construction du roi pour son père[39]. Sethy I[er] avait fait de même dans la chapelle de son propre temple (voir par exemple K*RI* I, 154, 11-12)[40].

b.  est une graphie peu courante de l'Ennéade. Apparue sous le Moyen Empire[41], elle reste rare au Nouvel Empire. Parmi quelques exemples, nous pouvons citer ceux relevés :
– dans le *nṯry-mnw* à Karnak (paroi 4, recto)[42] ;
– sur la stèle du Silsileh datant de l'an 6 de Sethy I[er][43] ;
– dans la galerie des rois du grand temple d'Abydos[44] ;
– sur le bloc Caire JE 28049 en granit, provenant du temple de Ramsès II à Abydos[45] ;
– sur un bloc en grès remployé dans le bâtiment ptolémaïque de Medinet Habou et provenant d'une chapelle construite au Ramesseum par Ramsès II en l'honneur de sa mère et d'Hathor de l'Occident, sur les parois de laquelle le roi aurait représenté les scènes de sa naissance divine[46].
D'après ces documents, nous pouvons constater que la graphie  a été utilisée depuis le Moyen Empire jusqu'aux premières années de règne de Ramsès II.

c. Le groupe des trois signes , existe aussi sur les montants de la porte d'un des escaliers du grand temple de Sethy I[er] à Abydos[47]. La lecture de ce groupe demeure énigmatique. Une première interprétation (que nous avons suivie) est celle selon laquelle les trois signes – le premier étant semblable au dernier – ont la même valeur, en l'occurrence *nṯr*, et que l'ensemble constitue un pluriel, *nṯr.w*[48]. La deuxième interprétation est celle de D. Arnold qui lit , et comprend *Ḥr.wy*, « les deux Horus[49] ». Il considère donc que le signe

37 Littéralement « pour les dieux qui sont en elle ». La forme *nṯr.w ỉmy.w=sn* se trouve également en P. Vatican inv. 38608, l. 12 ; voir Fr.-R. Herbin, « La renaissance d'Osiris au temple d'Opet (P. Vatican inv. 38608) », *RdE* 54, 2003, p. 78, 95, 123.

38 Cette formule est identique à une autre citée dans la salle R/IX, voir K*RI* II, 547.8 ; K*RITA* II, p. 354, § 547:5.

39 N. Grimal, *op. cit.*, p. 526.

40 Pour les références bibliographiques relatives à cette formule, voir S. Biston-Moulin, « À propos de la table d'offrandes de Thoutmosis III Caire JE 88803 », *CahKarn* 13, 2010, p. 27.

41 *Wb* I, p. 559.

42 L. Gabolde, *Monuments décorés en bas relief aux noms de Thoutmosis II et Hatchepsout à Karnak*, *MIFAO* 123/1, 2005, 2[e] éd., 2009, p. 51.

43 K*RI* I, 60.11.

44 K*RI* I, 180.4.

45 K*RI* II, 550.1.

46 K*RI* II, 666.12 ; L. Habachi, « La reine Touy, femme de Séthi I, et ses proches parents connus », *RdE* 21, 1969, p. 33, 38-39, fig. 10-11.

47 É. Drioton, « Les protocoles ornementaux d'Abydos », *RdE* 2, 1936, p. 8-10, fig. 4-5.

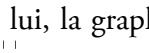
48 *Ibid.*, p. 9 (f).

49 D. Arnold, *op. cit.*, *MÄS* 2, 1962, p. 126 ; S. Schröder, *Millionenjahrhaus*, *op. cit.*, 2010, p. 193. K. Konrad (*op. cit.*, p. 264) opte également pour cette traduction.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du faucon debout sur le pavois et muni du flagellum, de valeur *Ḥr*, est accompagné du déterminatif  (A 40) dédoublé. Les deux faucons feraient référence à Horus fils d'Isis et d'Osiris d'une part et à l'Horus dynastique d'autre part[50]. La troisième interprétation que nous pouvons avancer est *nṯr.wy*, étant donné que le signe  a également la valeur *nṯr*[51] ; il faudrait cependant alors préciser qui représentent ces deux dieux :

– les deux Horus cités précédemment ;
– les deux Horus de l'Ennéade osirienne d'Abydos (Horus de Létopolis et Horus vengeur de son père)[52] ;
– deux autres divinités.

Des trois interprétations susmentionnées, la première est la plus convaincante dans la mesure où la chapelle étudiée forme un complexe avec la salle annexe (M/XIV), dédiée à l'Ennéade d'Abydos[53]. Aussi la formulation *pr Psḏ.t n nṯr.w ỉmy.w=f* mentionne effectivement les dieux de l'Ennéade comme l'avaient déjà proposé K.A. Kitchen et K.P. Kuhlmann[54]. Selon K.A. Kitchen[55], comme pour A. Mariette[56] avant lui, la graphie  est partie intégrante du nom de l'ensemble .

La formule est donc un texte de dédicace où le roi offre à son père Osiris (Sethy I^er^) une maison pour une Ennéade dont l'identité prête encore à confusion : elle pourrait représenter aussi bien l'Ennéade héliopolitaine que l'Ennéade sacrée d'Abydos. À plusieurs reprises, dans le grand temple, il est question de l'Ennéade d'Héliopolis, comme dans la galerie des rois où il est fait mention d'une Grande Ennéade et d'une Petite Ennéade représentant le nord et le sud[57] ; dans le temple de Ramsès II, lorsque l'origine de l'Ennéade est précisée, comme dans la salle G/III, il est dit qu'il s'agit de l'Ennéade d'Abydos[58].

Il faut rappeler l'argument supplémentaire avancé par K.P. Kuhlmann en faveur d'une dédicace de la chapelle L/XIII à Osiris-Sethy, c'est-à-dire sa situation du côté de la représentation de Sethy I^er^ dans le groupe des cinq statues trouvé dans le sanctuaire (D/XVI) du temple[59], une proposition cependant rejetée par M. Ullmann[60].

V. *L'embrasure est de la porte d'entrée* [FIG. 4]

Cette paroi de 1,13 m de large, en grande partie abîmée, devait être gravée de huit lignes de texte[61] ; quelques traces des quatre dernières sont encore visibles. Chaque ligne est séparée de la suivante par un large rectangle dont le côté gauche est vertical, tandis que le côté droit est légèrement arrondi. Les inscriptions sont gravées en relief dans le creux pour éviter le frottement de la porte d'entrée à son ouverture. Le reste des décorations dans la chapelle est en bas relief.

50 D. ARNOLD, *loc. cit.* ; S. SCHRÖDER, *loc. cit.*
51 H. JUNKER, *Über das Schriftsystem im Tempel der Hathor in Dendera*, Berlin, 1903, p. 7.
52 G. JÉQUIER, *loc. cit.* ; H. BRUNNER, *LÄ* IV, 1982, col. 475, *s. v.* « Neunheit ».
53 K.P. KUHLMANN, *MDAIK* 38, 1982, p. 360.
54 K*RITA* II, p. 355, § 548:7 ; K. P. Kuhlmann, *loc. cit*.
55 K*RI* II, 548.7.
56 A. MARIETTE, *Abydos*, II, *op. cit.*, 1880, pl. 64.
57 K*RI* I, 180.4.
58 K*RI* II, 542.13 ; voir aussi K*RI* I, 186.15-16.
59 K.P. KUHLMANN, *loc. cit.*
60 M. ULLMANN, *König für die Ewigkeit, op. cit.*, 2002, p. 319.
61 La chapelle est en effet située dans le même secteur que les chapelles J/XI et K/XII (fig. 1) où la paroi équivalente porte huit lignes d'inscriptions.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1. Première ligne



nṯr nfr [nb T3.wy] [Wsr-M3ʿ.t-Rʿ] [mry …]
Le dieu parfait, [le maître des Deux Terres], [Ousermaâtrê], [aimé de …].

1. Deuxième ligne



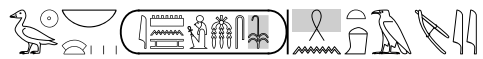
s3 Rʿ nb ḫʿ.w [Rʿ-msj-sw mrj-Jmn] [mry …]
Le fils de Rê, le maître des couronnes, [Ramsès, aimé d'Amon] [aimé de …].

3. Troisième ligne



nṯr nfr nb T3.wy [Wsr-M3ʿ.t-]Rʿ [mry …]
Le dieu parfait, le maître des Deux Terres, [Ousermaât]rê, [aimé de …].

4. Quatrième ligne



s3 Rʿ nb ḫʿ.w Rʿ-msj-[sw]-mrj-Jmn mry [Š]nt3y.t
Le fils de Rê, le maître des couronnes, Rams[ès]-aimé-d'Amon, aimé de Chentayt [a].

a. Le vautour  (G 1) est décalé après le groupe de signes . Il existe une graphie analogue dans l'Osireion (mur est de la salle centrale, troisième registre), qui se présente sous la forme  [62]. La graphie  peut donc être ajoutée à celles qui sont déjà connues [63].

À partir de la XIX[e] dynastie, Chentayt devient une divinité secondaire du panthéon abydénien [64]. Sa présence dans la chapelle [65] peut s'expliquer par sa relation intime avec Osiris et les rites funéraires associés à ce dernier, dans la mesure où elle est l'une des principales protagonistes de la reconstitution et la résurrection du corps divin [66]. À l'époque tardive, elle devient

62 H. Frankfort, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, II, *EES* 39, 1933, pl. 73.
63 Chr. Leitz (éd.), *LÄGG* VII, *OLA* 116, 2002, p. 105, *s. v. Šnt3y.t* .
64 S. Cauville, « Chentayt et Merkhetes, des avatars d'Isis et Nephtys », *BIFAO* 81, 1981, p. 22.
65 Voir sa mention dans PM VI, p. 38.
66 S. Cauville, « Une offrande spécifique d'Osiris : le récipient de dattes (*mʿḏ3 n bnr*) », *RdE* 32, 1980, p. 54, note 57 ; J. Yoyotte, « Religion de l'Égypte Ancienne », *AnnEPHE V[e]* sect. 88 (1979-1980), p. 196.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« une forme peu caractérisée d'Isis ». En outre, même si les exemples sont rares, Chentayt peut être présente lors du rituel de la course, comme dans les catacombes osiriennes de Karnak[67].

B. L'intérieur de la chapelle [FIG. 5-17]

I. *La porte de la chapelle, linteau, face intérieure* [FIG. 6-7]

Le linteau au-dessus de l'entrée est très abîmé. Il ne reste que la moitié du disque solaire ailé, ainsi que l'inscription *Bḥdtj nṯr ʿ3* sous la voûte céleste. L'ensemble est surmonté d'une frise composée des deux cartouches de Ramsès II (*Wsr-Mʿ3t-Rʿ* et *Rʿ-msj-sw mrj-Jmn*) alternant avec des *khekerou*. Chaque cartouche royal est gravé au-dessus d'un signe *nbw*.

II. *Le montant est, face intérieure* [FIG. 6, 8]

Sur ce montant, il ne reste que la partie inférieure de la bande verticale où le jaune domine encore dans le cartouche comme c'est le cas aussi sur le montant ouest (voir *infra*) :



[… … … …] [s3 Rʿ nb ḫʿ.w] Rʿ-msj-sw-mrj-Jmn mry Wsjr

[… … … …] [le fils de Rê, le maître des couronnes], Ramsès, aimé d'Osiris.

III. *Le montant ouest, face intérieure* [FIG. 6, 9]

Sur ce montant, une colonne de texte contient la titulature de Ramsès II. Les couleurs sont assez bien conservées.



Ḥr k3 nḫt mrj-Mʒʿ.t n(y)-sw.t-bjty Wsr-Mʒʿ.t-Rʿ mrj Ꜣs.t

L'Horus taureau puissant, aimé de Maât, le roi de Haute et Basse Égypte, Ousermaâtrê, aimé d'Isis.

IV. *La paroi est* [FIG. 10-13]

La paroi est de 6,55 m de long[68] est décorée de la course aux vases exécutée par Ramsès II, précédé des âmes de Pe et de Nekhen (?), devant le dieu Osiris suivi de deux divinités. Il faut noter le léger étalement de la peinture le long des jambes de certains personnages : le roi courant, les âmes de Pe, le roi dressant le lotus et la divinité masculine hiéracocéphale figurée derrière Osiris.

67 L. COULON, « Les reliques d'Osiris en Égypte ancienne : données générales et particularismes thébains », dans Ph. Borgeaud, Y. Volokhine (éd.), *Les objets de la mémoire. Pour une approche comparatiste des reliques et de leur culte*, Berne, 2005, p. 46, fig. 5.

68 Cette paroi a été relevée par H. Kees (*Der Opfertanz des ägyptischen Königs*, Leipzig, 1912, p. 39-40, 272, n° 15, fig. 4), qui a cependant omis la présence des quatre fils d'Horus sur le lotus (voir *infra*).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1. La course du roi [FIG. 10, 11]

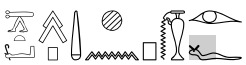
Le vautour tenant le signe *chen* entre ses serres plane au-dessus de Ramsès II. Interprétée comme une danse rituelle du roi, cette scène est avant tout une scène de course [69]. Ramsès II est coiffé de la couronne de Basse Égypte de couleur jaune [70] et paré de la fausse barbe reliée à l'oreille par une lanière. Il est vêtu de la *chendjit* à queue, peinte également en jaune et décorée de bandes verticales rouges. Il porte des armilles aux avant-bras et des bracelets aux poignets.

L'artiste a retouché plus d'une fois la représentation du pied droit. En effet, les cernes de trois pieds droits se superposent. Le plus grand est à plat et le talon touche le sol. Le second a le talon légèrement levé. Et c'est donc le troisième pied (le plus petit) qui repose uniquement sur les orteils pour indiquer conventionnellement que le roi prend de l'élan.

La main droite du roi, relevée à hauteur d'épaule, tient un triple vase-*ḫs*, tandis que la main gauche, ramenée sur la poitrine, tient une gerbe de trois papyrus ( *mḥw*) dont chaque corolle est recouverte d'un vase-*ḫs*, l'ensemble formant ainsi un autre triple vase-*ḫs*.

Des traces de la titulature royale *nb [ḥʿ].w [Rʿ]-msj-sw mj [Rʿ]* sont encore visibles à la hauteur de la couronne royale.

- Titre général de la scène gravé devant Ramsès II



itj.t ḥp.t ḫnp ḳbḥ.(w) jr=[f]
Saisir la rame, présenter l'eau fraîche, c'est ce qu'[il] fait.

Attestée depuis le Moyen Empire, la scène de course aux vases, étroitement associée à celle de la course à la rame, « reproduit dans un cadre rituel l'arrivée de la crue, garantie par l'officiant royal [71] ». Dans la chapelle étudiée, ce dernier accomplit la course aux vases en tant que roi du nord puisqu'il est coiffé de la couronne rouge et tient entre ses mains la représentation du signe (*mḥw*), symbolisant la Basse Égypte ; l'ensemble rappelle que la crue s'achemine du sud vers le nord établissant en même temps l'unité du pays devant le dieu Osiris.

En ce qui concerne les vases tenus par le roi, à notre connaissance, les deux types de triple vase sur cette paroi sont exceptionnels. En effet, il est plus fréquent de voir le souverain courir avec un seul vase-*ḫs* tenu dans une main ou dans les deux [72].

69 P. Lacau, H. Chevrier, *Une chapelle de Hatshepsout à Karnak*, Le Caire, 1977, p. 53, § 74.

70 Avec la couronne blanche et le pschent, cette couronne est spécifique des scènes de course avec les vases-*ḫs*. Pour certaines exceptions, voir B. Lurson, « La légitimation du pouvoir royal par l'observance des rites osiriens : analyse d'une séquence de scènes de la grande salle hypostyle de Karnak », dans Chr. Cannuyer et *al.* (éd.), *La femme dans les civilisations orientales et Miscellanea Aegyptologica Christiane Desroches Noblecourt in honorem*, *AOB* 15, 2001, p. 310, note 18.

71 L. Postel, *Protocole des souverains égyptiens et dogme monarchique au début du Moyen Empire. Des premiers Antef au début du règne d'Amenemhat Ier, MRE* 10, 2004, p. 200-221. Une signification secondaire pourrait aussi être l'évocation de l'axe nilotique et solaire, voir *id.*, « "Rame" ou "course" ? Enquête lexicographique sur le terme *ḫpt* », *BIFAO* 103, 2003, p. 389 et note 56 ; sur une éventuelle signification osirienne, de toute façon plus tardive, voir *ibid.*, p. 389 et note 58.

72 Voir, par exemple, W. Decker, M. Herb, *Bildatlas zum Sport im Alten Ägypten : Corpus der Bildlichen Quellen zu Leibesübungen, Spiel, Jagd, Tanz und Verwandten Themen*, II, Leyde, New York, Cologne, 1994, pl. 10-11, 13-22, 24, 26-27, 29-34, 37-39, 43-47, 49, 51, 53.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Inscription en colonne devant le roi [FIG. 10-11]



[… …] jj~n(=j) ḫr=k jt=j Wsjr jnj~n=j n=k pr.t m Nw.w ḥ3.t pr.t m (J)tm(w)
[… …] (Je) suis arrivé auprès de toi, mon père Osiris et je suis allé chercher pour toi ce qui sortait du Noun et les premières eaux de la crue[a].

a. La séquence *ḥ3.t pr.t m (J)tm(w)*, attestée dans d'autres exemples, désigne les premières eaux de la crue[73]. Elle confirme ainsi l'une des significations de la scène (l'inondation) mentionnée plus haut. Sa traduction littérale est « ce qui émerge en premier d'Atoum ».

Le groupe formé des signes  [74]  [75] et des trois *djeneb*  [76] derrière le roi est une formule prophylactique attestée depuis le règne de Djeser[77] jusqu'à l'époque romaine[78]. La présence de ce groupe indique un acte rituel impliquant un effort[79], ici la course aux vases.

2. La représentation des âmes de Pe et de Nekhen [FIG. 10-12]

Sur le registre inférieur trois âmes de Pe (Bouto) à tête hiéracocéphale sont vêtues d'une tunique bleue et d'un pagne blanc dont le pan plissé est jaune. Leur parure est composée d'armilles aux avant-bras et de bracelets aux poignets. Chacune tient des deux mains un vase-*ḫs* qu'elle serre et ramène vers elle. Chaque signe (ou groupe de signes) formant la graphie de l'ensemble *bȝ.w P*  est gravé individuellement devant chaque tête. La formule  *ḫnp ḳbḥ.(w)*, « verser une libation », est répétée devant chaque génie. Les âmes de Nekhen devaient, quant à elles, être représentées dans le registre supérieur (le pagne ainsi que les deux jambes de l'une d'entre elles sont encore bien conservés).

La présence des âmes de Pe et de Nekhen lors de la cérémonie du rituel de la course signifie que le roi défunt est identifié à leur descendant et successeur afin qu'il les rejoigne ressuscité en tant qu'Osiris[80], un indice supplémentaire de la dédicace de la chapelle à Sethy I^er^ divinisé en Osiris.

73 *AnLex* III, p. 184, § 79.1879 ; K*RI* II, 615.3, 622.10.

74 Sur la substitution au Nouvel Empire de l'image du scorpion à celle de la nèpe, voir C. SPIESER, « Serket, protectrice des enfants à naître et des défunts à renaître », *RdE* 52, 2001, p. 254.

75 Sur ce groupe, voir G. JÉQUIER, « À propos d'une stèle éthiopienne », *RecTrav* 27, 1905, p. 170-175 ; H. KEES, *op. cit.*, 1912, p. 119-125, 127-129.

76 Sur cet élément, voir A.J. SPENCER, « Two Enigmatic Hieroglyphs and their Relation to the Sed-Festival », *JEA* 64, 1978, p. 52-55.

77 T. DUQUESNE, *The Jackal Divinities of Egypt*, I, *From the Archaic Period to Dynasty X*, *OCE* 6, 2005, p. 121-122, III.C15.

78 É. CHASSINAT, *Dendara* IV, p. 5, pl. 251 ; W. DECKER, M. HERB, *op. cit.*, 1994, I, p. 120-121, A 307, II, pl. 53. A 307.

79 L. GABOLDE, *op. cit.*, *MIFAO* 123/1, 2005, p. 109, note 23.

80 H. FRANKFORT, *La royauté et les dieux*, Paris, 1951, p. 146 ; M. WERBROUCK, « L'esprit de Pe », *CdE* 27/53, 1952, p. 46. Les âmes de Pe et de Nekhen figurent également dans la chapelle G/III du temple de Ramsès II.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

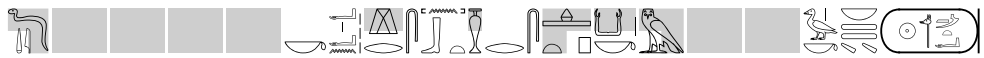
Les âmes de Pe sont précédées de la déesse Meret dont le nom a été effacé et qui lève les bras pour saluer le roi [81]. Le visage est abîmé et elle ne porte pas la traditionnelle couronne ornée d'un plant de papyrus ou de liseron [82]. Son corps est élancé, moulé dans une robe-fourreau blanche à bretelles. Elle est coiffée d'une dépouille de vautour qui devait être ornée de l'uræus. Il reste des traces du bandeau qui retenait l'uræus. La déesse devait se tenir debout sur un socle aujourd'hui disparu [83].

- Légende devant la déesse Meret



ḏd mdw jj jnj jj jnj *Paroles dites : viens et apporte, viens et apporte.*

- Inscription entre les deux registres (très lacunaire)



ḏd mdw j[n … … …]=k ꜥ.wy=n ḫr s[n]b.t r sḫtp [kɜ]=k [m] […… …] sɜ=k nb Tɜ.wy Wsr-Mɜꜥ.t-Rꜥ

Paroles dites par […… …… …] ton/de toi : nos bras sont chargés de vases-snb.t pour satisfaire ton [k]a[a] *[avec] […… …] ton fils, le maître des Deux Terres, Ousermaâtrê*[b] .

a. La lecture *kɜ*  est préférable à *jb* , proposée H. Kees [84], car le signe est carré et nettement décalé vers la gauche.
b. Il faut noter que le signe du pain est placé entre la faucille et le bras tendu .

La formule *sɜ=k nb Tɜ.wy Wsr-Mɜꜥt-Rꜥ*, adressée à Osiris, implique donc encore une fois que Sethy I[er] (le père géniteur de Ramsès II) est identifié à Osiris.

3. L'offrande du lotus à Osiris [FIG. 13]

La statue du dieu Osiris est représentée dans un naos, debout sur un socle  de couleur bleue qui rappelle l'eau [85]. Son fourreau est de couleur blanche. Il tient dans la main gauche le sceptre-*nḫḫ* et dans la main droite un long sceptre-*ḥḳɜ*. La nébride-*jmj-wt* est placée juste

81 Dans le grand temple se trouvent aussi deux scènes dans lesquelles intervient la déesse. Dans la première salle hypostyle, il s'agit d'une course royale à l'oiseau ; sur le mur est, côté sud de la chapelle de Sethy I[er], la déesse est face au roi debout, tenant un grand sceptre, voir R. David, *A Guide to Religious Ritual at Abydos*, Warminster, 1981, p. 21, 90.

82 C'est le cas également sur la paroi sud de la face extérieure du naos de Ramsès II à Tell Maskhouta, K. Myśliwiec, « Le naos de Pithom », *BIFAO* 78, 1978, p. 175, fig. 2.

83 La déesse est en effet généralement représentée sur un socle en forme de *ḫw.t*. Le signe nbw  est souvent figuré à l'intérieur du socle. Pour les rares exemples où Meret est directement debout sur le sol, voir W. Decker, M. Herb, *op. cit.*, 1994, pl. 25. A128, 41. A235, 50. A290.

84 H. Kees, *op. cit.*, 1912, p. 272, n° 15.5.

85 H. Sourouzian, « Statues et représentations de statues royales sous Séthi I[er] », *MDAIK* 49, 1993, p. 242.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

derrière le dieu [86]. Devant lui, une petite représentation du roi debout dresse et soutient le lotus « revivificateur [87] » bleu d'où jaillissent les quatre fils d'Horus [88], tournés en direction du dieu [89]. Cette représentation est rare ; généralement le lotus émerge de devant ou d'entre les pieds du dieu Osiris, d'un bassin rempli d'eau ou de la base du socle sur lequel se trouve le dieu, sans aucun support humain [90]. La tige verticale de la plante s'apparente plus à « un tronc », rappelant d'autres scènes dans le même contexte [91].

Dans cet exemple, dont aucun équivalent ne nous est connu, la représentation royale est celle de Ramsès II qui joue le rôle de celui qui aide à ressusciter le roi défunt – ici Sethy I^er^ identifié à Osiris [92]. Ramsès II est donc considéré comme l'incarnation terrestre du dieu Horus soutenant ses propres fils qui contribuent à la résurrection du roi défunt [93]. Un parallèle pourrait être fait entre cette scène et celle du temple de Deir al-Médîna où en présence de la déesse ʿAmmout, Harpocrate nu assis sur un signe *ḥkꜣ* présente les sceptres-*sḫm* et les sceptres-*nḫḫ* à Osiris [94].

Au-dessus des représentations des quatre fils d'Horus, des traces des noms d'Amsit (tête humaine) et de Hâpy (tête de cynocéphale) sont encore visibles :  et . Le (*.f*) de Douamoutef (tête de canidé) est également visible. Le nom Qebehsenouef (tête de faucon) est quant à lui totalement en lacune.

Derrière le naos, deux divinités (Horus et Isis ?) sont représentées debout, tenant chacune un signe *wꜣs* dans la main gauche et un signe *ʿnḫ* dans la main droite.

À l'extérieur du naos où siège le dieu Osiris, sept vases à libation sont posés sur une table-autel dorée (fig. 12-13). Les premier, sixième et septième vases ont un bec verseur en forme de tête de serpent. On devine le bec du deuxième vase au niveau de la lacune due à la séparation des deux blocs. Les deuxième et sixième vases ont un couvercle hiéracocéphale doté d'un disque solaire. Clos par un bouchon, les cinq autres sont de type *ḥs*. Les trois vases du milieu semblent former un triple vase. Le côté de la table-autel est décoré par une frise composée au centre des deux cartouches du roi, très abîmés, sur le signe *nb* , entourés de deux groupes . Une autre table-autel dorée, dont il ne reste que la partie inférieure, est représentée au-desus de la première. Le côté, très abîmé, semble être décoré d'une frise composée du nœud-*tjt*  [95] et du pilier-*ḏd* .

86 À propos du lien entre la nébride-*jmj-wt* et Osiris, voir U. Köhler, *Das Imiut*, II, *GOV* IV, 4, 1975, p. 382-384.

87 Chr. Desroches Noblecourt, *Lorsque la nature parlait aux Égyptiens*, Paris, 2003, p. 41.

88 Pour la bibliographie relative aux fils d'Horus, voir Fr. Servajean, « Le lotus émergeant et les quatre fils d'Horus : analyse d'une métaphore physiologique », dans S. H. Aufrère (éd.), *ERUV* 2, *OrMons* 11, 2001, p. 263, note 16. Pour le rôle joué par ces génies, voir D. Lorton, « Considerations on the Origin and Name of Osiris », *VarAeg* 1, 1985, p. 120-121.

89 C'est au cours de la deuxième moitié de la XVIII^e^ dynastie, que ce motif apparaît, voir Fr. Servajean, *op. cit.*, p. 278.

90 *Ibid.*, p. 293-294, tableau IV. Pour les scènes où le lotus ne sort pas de l'eau ou des pieds d'Osiris voir *ibid.*, doc. 9, 24-27, 31-33, 36, 38 et 42-46 ; pour un exemple montrant les quatre fils d'Horus émergeant d'un lotus, voir J. Gonzalez, « Papyrus 'mythologique' de Séamon », dans *La momie aux amulettes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon*, Besançon, 2008, p. 80, fig. A.

91 Pour quelques exemples, voir A.M. Calverley, *Abydos* III, 1938, pl. 6, 7, 8, 16.

92 Fr. Servajean, *op. cit.*, p. 263, 269, 278.

93 *Ibid.*, p. 269.

94 P. du Bourguet, L. Gabolde (éd.), *Le temple de Deir al-Médîna*, *MIFAO* 121, 2002, p. 57, p. 303, fig. 58.

95 Le nœud-*tjt* est de couleur jaune pour rappeler la couleur du lin dont il était fabriqué, voir R. H. Wilkinson, *Symbol and Magic in Egyptian Art*, Londres, 1994, p. 121.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

V. *La paroi nord* [FIG. 14]

Devant la paroi nord de 2,80 m de large, un banc de 0,45 m de haut a été érigé sur toute la largeur. La scène qui décore le mur présente la statue d'un dieu dans un naos[96], assis sur un trône bas , représentant le *ḥw.t*[97], recouvert d'un coussin rouge retombant derrière le dossier et posé sur un socle-*mꜣꜥ.t*  de couleur bleue. Une queue de taureau remonte devant les genoux du dieu. Ce dernier tient dans la main gauche le rameau-*rnp.t*. Devant lui, le souverain, coiffé du némès, arbore une fausse barbe droite. Il est habillé d'un pagne droit à devanteau triangulaire de couleur jaune tenu par une ceinture à franges rouges et bleues et a la queue cérémonielle. Il est suivi d'une déesse vêtue d'une robe-fourreau à bretelles de couleur bleue qui l'enlace de son bras droit et dont quatre doigts lui serrent l'épaule. Elle a été identifiée à Isis[98]. Chaque personnage a des armilles aux avant-bras et des bracelets aux poignets.

De sa main droite, le dieu tend vers le roi les signes *wꜣs*, *ḏd* et *ꜥnḫ*. De la main gauche, il présente un double signe composé du signe du jubilé *ḥb-sd*, sur lequel semble être déposée une figure *ḥḥ* qui tient dans chaque main une tige de palmier. Sous le pavillon du signe *ḥb*, des traces de deux cartouches vides sont encore visibles. Aucune légende n'est conservée.

Comme les autres parois, celle du nord est détruite dans sa moitié supérieure. Il est regrettable que les formules religieuses qui auraient aidé à l'analyse de la scène aient disparu. L'ensemble des deux signes *ḥb* et *ḥḥ* indique que le souverain affirme l'éternité de son règne.

VI. *La paroi ouest* [FIG. 15-17]

Les deux scènes qui décorent la paroi ouest sont séparées par une ouverture menant à la grande salle de l'Ennéade dotée de neuf niches (M/XIV).

1. Le côté sud [FIG. 15]

Le côté sud a 1,18 m de long. La scène montre le dieu Horus accueillant le roi, à qui il fait respirer le signe *ꜥnḫ*. Le souverain est coiffé de la couronne bleue-*ḫprš* et porte une longue tenue blanche transparente et plissée. Deux faucons déploient leurs ailes autour de son buste. Un long pagne plissé est retenu à la taille par une ceinture d'orfèvrerie pourvue d'un devanteau à six uræi et encadré de rubans. Il porte dans cette scène la queue cérémonielle. Le roi tient dans sa main droite le signe *ꜥnḫ* et dans sa main gauche le sceau.

2. Les montants de la porte [FIG. 16]

Sur chaque montant de la porte ouvrant sur la salle de l'Ennéade, des restes de deux colonnes d'inscription sont encore visibles.

96 Cette divinité a été identifiée à Osiris par M. A. Murray, *op. cit.*, *AncEg* 3, 1916, p. 122.

97 La plus ancienne attestation de ce type de trône, associé à l'image d'un dieu babouin, date du règne de Den, voir J. Baines, «Trône et dieu : aspects du symbolisme royal et divin des temps archaïques», *BSFE* 118, juin 1990, p. 17 et fig. 6a. Voir aussi, plus généralement, K.P. Kuhlmann, *Der Thron im Alten Ägypten*, *ADAIK* 10, 1977, p. 57-60.

98 M.A. Murray, *loc. cit.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Le montant sud



[…] mry Wsjr dj ʿnḫ *[…] aimé d'Osiris, doué de vie.*



[…] mry ꜣs.t mj Rʿ *[…] aimé d'Isis, comme Rê.*

- Le montant nord



[…] mry [Wsîr] dj ʿnḫ *[…] aimé d'[Osiris], doué de vie.*



[…] mry [Jnp].w mj Rʿ *[…] aimé d'[Anubis]* [a] *comme Rê.*

a. L'épithète *mry Jnp.w* est connue depuis la I^re^ dynastie (Saqqâra, T 3505) [99]. Du nom de la divinité, il ne reste que le déterminatif du canidé allongé sur le ventre, les pattes de devant et la queue dans le prolongement du corps, le cou entouré d'un simple ruban, soit le signe E 142, mais sans le fouet tenu par l'animal . La mention d'Anubis s'explique par le fait que le dieu est membre du panthéon abydénien [100]. Celui-ci est également représenté dans le temple en compagnie d'autres divinités, sous une forme anthropomorphe, sur le mur nord de la chapelle F/XV, où il porte le titre de *nb n ḏsr* [101].

3. Côté nord [fig. 17]

Le côté nord a 3,52 m de long. La moitié supérieure de la scène est abîmée. Seule subsiste la partie représentant le prêtre Iounmoutef, l'une des pattes de la peau de félin qui lui recouvrait le haut du corps étant encore visible. En face de lui, deux vases-*nms.t* avec bec verseur sont posés chacun sur un long pied, alternant avec deux fleurs de lotus dont il ne reste que les tiges. Dans un naos, un dieu est assis sur un trône bas  [102] posé sur un socle  de couleur bleue rappelant l'eau ; il est vêtu d'une tunique blanche transparente et plissée, d'un long pagne plissé retenu à la taille par une ceinture d'orfèvrerie pourvue d'un devanteau à deux uræi, encadré de rubans. Ses bras sont repliés sur le torse dans l'attitude osirienne. Il reste encore des traces du fouet qu'il tenait dans la main gauche. Le dieu est délicatement protégé par une déesse (Isis probablement) aux bras ouverts – le bras gauche est en lacune – vêtue d'une robe-fourreau à bretelles blanche, ornée d'une ceinture rouge entourant trois fois le corps. Une frise bleue sur fond jaune borde le bas de la robe.

La présence d'une figure sur un socle et dans une chapelle pourrait faire songer à une statue [103], qui, en ce cas, représenterait le roi vivant. En revanche, si on considère le socle et la chapelle comme des attributs d'un roi divinisé, il s'agirait de Sethy I^er^ divinisé en Osiris, devant

99 T. DuQuesne, *op. cit.*, *OCE* 6, 2005, p. 42, 531.
100 J. Spiegel, *Die Götter von Abydos*, 1973, p. 42-49.
101 R. Breitenstein, *loc. cit.*
102 Pour les détails de ce trône, voir *supra*.
103 H. Sourouzian, *MDAIK* 49, 1993, p. 242, 244.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

lequel officie Ramsès II, revêtu des attributs du prêtre Iounmoutef, substitut d'Horus [104] ; ainsi, le roi en titre légitime son pouvoir en affirmant sa filiation osirienne et en accomplissant les rites qui en découlent.

⁂

Expressément désigné comme un temple de millions d'années [105], le temple de Ramsès II est à la fois un temple funéraire et un temple célébrant le culte du roi vivant, à l'instar de ceux de la rive ouest thébaine. La construction de ce temple a sans doute commencé pendant les dernières années de corégence entre Sethy Ier et Ramsès II. Les ouvriers du temple principal de Sethy Ier auraient alors été affectés à la construction du petit temple en l'honneur du jeune futur roi. Tout le secteur interne – à l'exception de tout ou partie de la chapelle d'Osiris (D/XVI) – pourrait avoir été érigé à cette époque et jusqu'à la première année de règne du nouveau souverain [106].

Vu la disparition de la majeure partie des textes sur les murs, il est très difficile de déterminer la fonction réelle de la chapelle étudiée (L/XIII). Il est vraisemblable qu'elle forme avec la chapelle M/XIV un complexe dédié à l'Ennéade tout en étant spécifiquement vouée à Sethy Ier identifié à Osiris, membre de l'Ennéade [107]. Le statut particulier de Ramsès II comme fils-héritier y est affirmé par des références répétées aux dieux du cycle osirien, Osiris lui-même auquel est identifié Sethy Ier, et son fils Horus auquel est identifié Ramsès II. Ainsi, le dieu Horus revêt deux aspects, fils d'Isis et d'Osiris, il est aussi l'image du roi lui-même. À l'instar des scènes de la grande salle hypostyle à Karnak, on constate un rapport thématique complémentaire entre le rituel de la course et celui célébré par Ramsès II en prêtre Iounmoutef pour son père Osiris-Sethy Ier.

Plusieurs éléments nouveaux viennent confirmer l'hypothèse de K.P. Kuhlmann selon laquelle cette chapelle était dédiée au roi défunt Sethy Ier [108] :

– la présence de Heqet qui veille à la renaissance des défunts ;

– la présence des âmes de Pe et de Nekhen lors de la cérémonie du rituel de la course, rappelant que le roi défunt, à la fois leur descendant et successeur, est destiné à les rejoindre, une fois ressuscité en tant qu'Osiris ;

– le motif exceptionnel des quatre fils d'Horus émergeant du lotus offert à Osiris par Ramsès II, incarnation terrestre d'Horus qui soutient ses propres fils dans l'acte de résurrection de Sethy Ier.

104 En dépit de la disparition des légendes, on peut comparer cette scène avec une scène similaire à Karnak ; voir B. Lurson, *AOB* 15, 2001, p. 323, 325.

105 M. Ullmann, *op. cit.*, 5. *Ägyptologische Tempeltagung*, *ÄAT* 33/3, 2002, p.188 note 39.

106 À propos de l'attestation dans le sanctuaire de la forme *Ousermaâtrê Setepennê* plus récente, voir *supra*, note 19.

107 Il existe un dispositif semblable dans le coin opposé du temple S/X et R/IX, la chapelle R/IX étant destinée au culte du roi vivant, considéré comme dixième membre de l'Ennéade, voir à ce sujet K.P. Kuhlmann, *MDAIK* 38, 1982, p. 356

108 *Ibid.*, p. 360-361.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

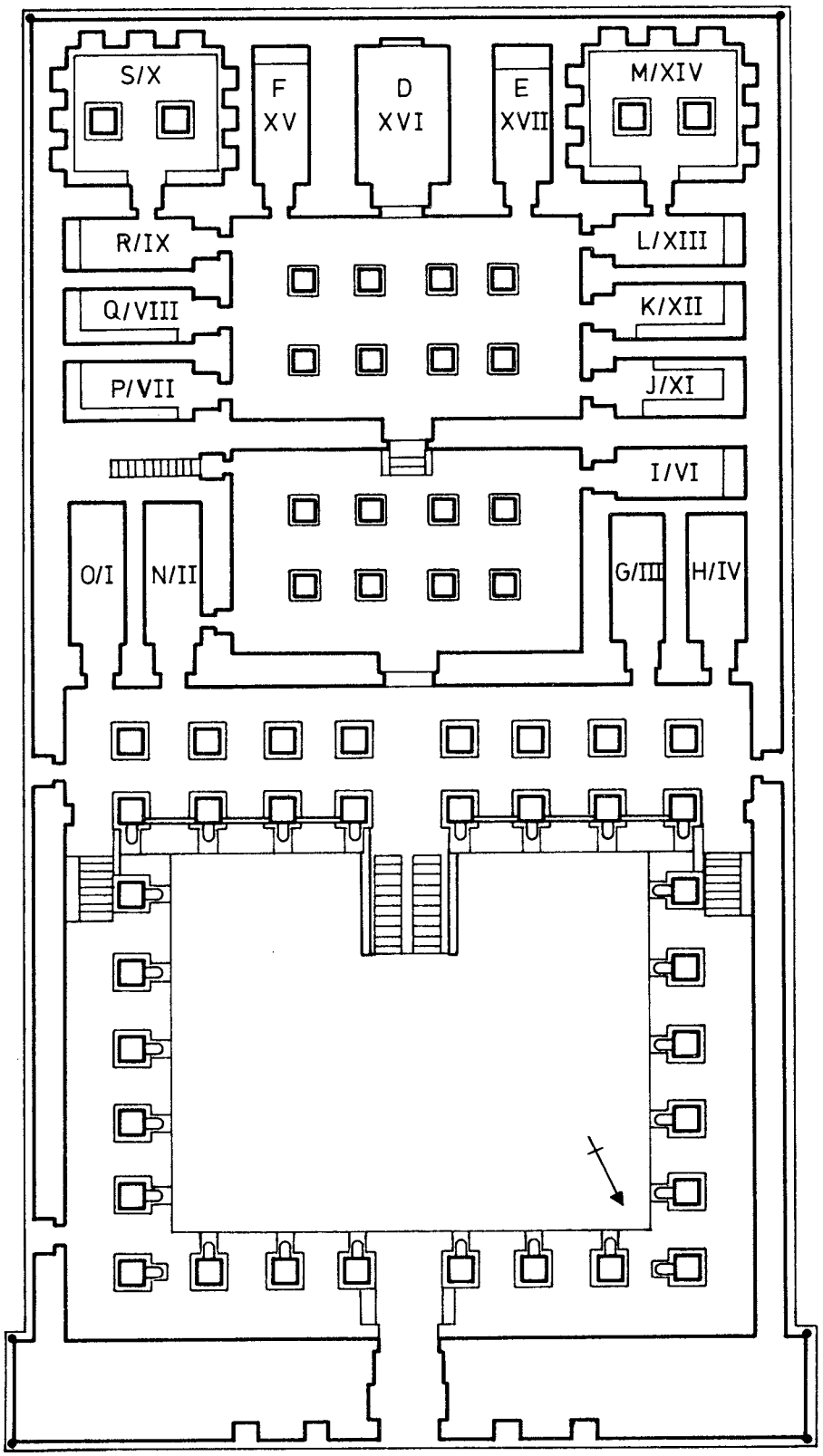
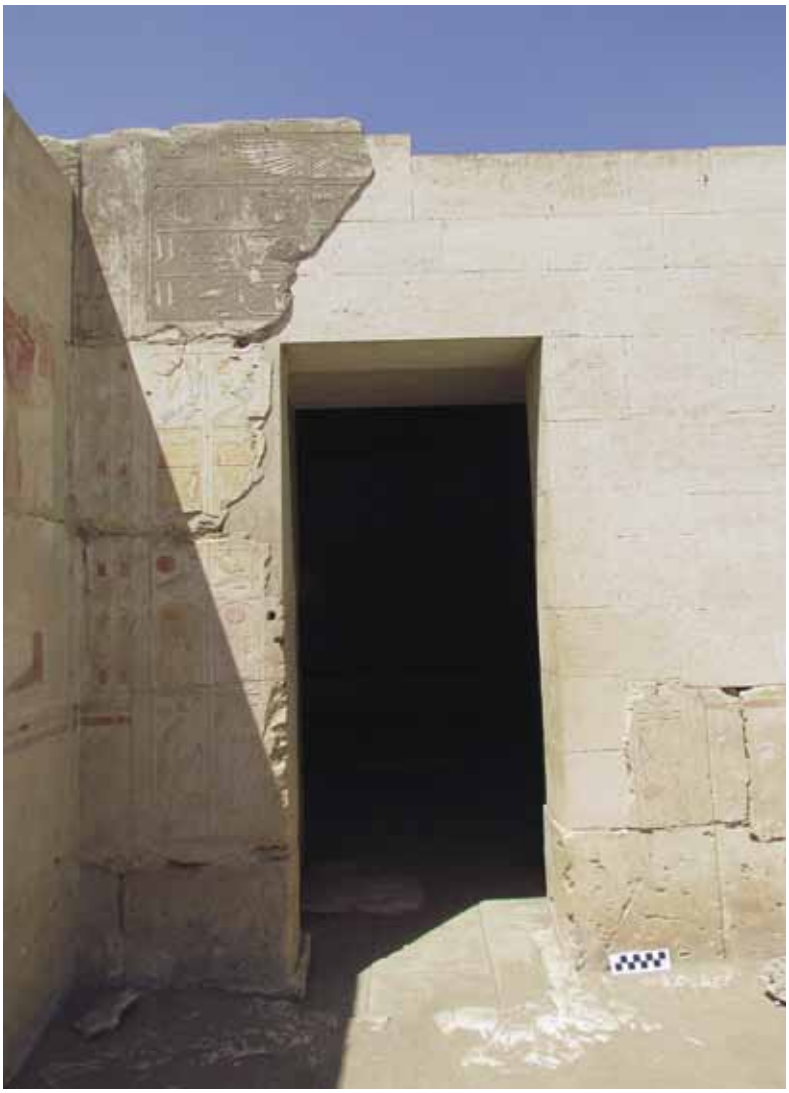


FIG. 1. Plan du petit temple de Ramsès II à Abydos. (d'après K.P. Kuhlmann, « Der Tempel Ramses II. in Abydos. Zweiter Bericht über die Neuaufnahme », *MDAIK* 38, 1982, p. 359, fig. 1).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© O. El-Shal

FIG. 2. Entrée de la chapelle L/XIII.



© O. El-Shal

FIG. 3. Porte d'entrée, embrasure ouest.

BIFAO 111 (2011), p. 335-360 Omaïma El-Shal
La chapelle d'Osiris (L/XIII) dans le temple de Ramsès II à Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© O. El-Shal

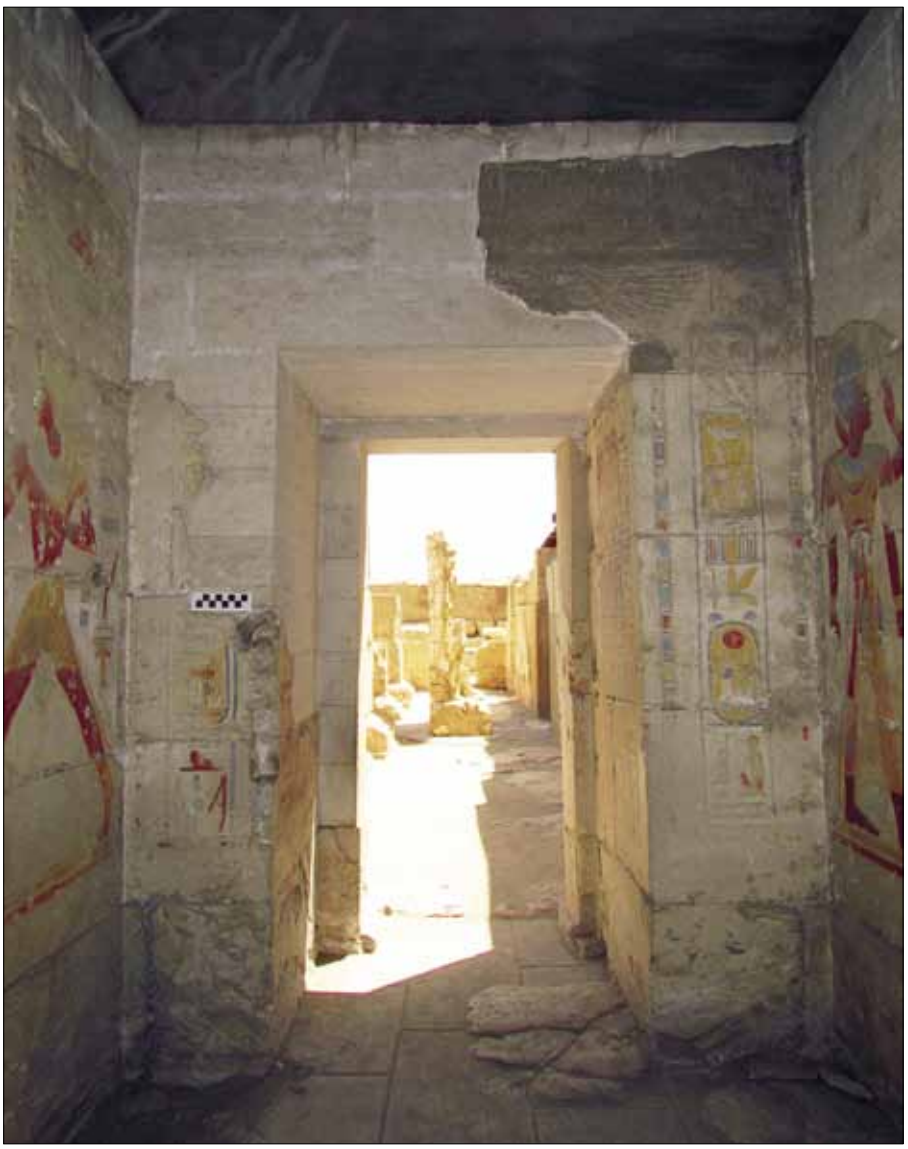
FIG. 4. Porte d'entrée, embrasure est.



© O. El-Shal

FIG. 5. Vue sur l'intérieur de la chapelle.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© O. El-Shal

FIG. 6. Porte de la chapelle, face intérieure.



© O. El-Shal

FIG. 7. Porte de la chapelle, face intérieure, reste du linteau.

BIFAO 111 (2011), p. 335-360. Omaïma El-Shal
La chapelle d'Osiris (L/XIII) dans le temple de Ramsès II à Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© O. El-Shal

FIG. 8. Porte de la chapelle, face intérieure, reste des inscriptions du montant est.



© O. El-Shal

FIG. 9. Porte de la chapelle, face intérieure, montant ouest.



© O. El-Shal

FIG. 10. Vue sur une partie de la paroi est.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© O. El-Shal

FIG. 11. Le roi effectuant la course aux vases (paroi est).



© O. El-Shal

FIG. 12. Les âmes de Pe et de Nekhen (paroi est).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© O. El-Shal

FIG. 13. Le roi dressant le lotus devant le dieu Osiris (paroi est).



© O. El-Shal

FIG. 14. Vue sur la paroi nord.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© O. El-Shal

FIG. 15. Horus accueillant le roi (paroi ouest, moitié sud).



© O. El-Shal

FIG. 16. Porte menant à la salle de l'Ennéade (paroi ouest).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© O. El-Shal

FIG. 17. Le prêtre Iounmoutef officiant devant une statue divine (paroi ouest, moitié nord).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net